

# NON AU PROJET DU BOIS D'AUTEUIL DE LA MUNICIPALITE

**SIGNEZ LA  
PETITION**

*Dans une plaquette jointe au Villecresnes Mag de septembre, la municipalité fait la propagande de son projet !*

*Nous voulons rétablir la vérité sur ce projet qui va dénaturer notre ville et porter atteinte à notre identité et notre cadre de vie.*

## UNE URBANISATION QUI BOULEVERSERA NOTRE VILLE

- o Un **apport trop massif et trop rapide de population** (+ 20 % de la population actuelle)
- o **40 % de logement sociaux**. Des logements sociaux attribués par le préfet (70%) donc ne profitant pas aux Villecresnois.
- o **Accroissement important de circulation** dans la commune (environ 1200 véhicules supplémentaires par jours).
- o Implantation de petits commerces alors que ces **petits commerces ferment** justement en centre ville.

## UN PROJET TRÈS MAL CONÇU

- o Un projet en **déficit de 2 Millions d'Euros** dès le départ, que les Villecresnois vont devoir financer.
- o **Une route** dite « du développement durable » pour desservir le quartier mais qui se termine **en cul-de-sac faute de financement**.
- o Une zone d'activité économique sur laquelle rien n'est prévu, à part peut-être de nouveaux logements !
- o Aucune prévision sur les nouveaux besoins générés par l'apport massif de population pour les installations sportives, les installations culturelles ou les associations.

**Une enquête d'utilité publique** sur le projet se déroule en mairie jusqu'au 12 octobre. Si, comme de nombreux Villecresnois, vous êtes opposés à ce projet, je vous invite à me renvoyer le coupon-pétition ci-dessous afin que je le dépose auprès du commissaire-enquêteur. Vous pouvez compter sur moi-même et mon équipe pour défendre l'intérêt de tous les Villecresnois.

  
**GERARD GUILLE**

Candidat de la droite et du centre  
aux élections municipales de mars 2014

---

## JE M'OPPOSE AU BÉTONNAGE DU BOIS D'AUTEUIL PAR LA MUNICIPALITÉ

Nom/Prénom : .....

Adresse : .....

Courrier électronique : .....

Date :

Signature :

**A retourner avant le 10 octobre au plus tard à Gérard Guille, 4 rue du Gué, 94440 Villecresnes**

## LOGEMENT SOCIAL ET BÉTONNAGE, NOUS NE VOULONS PAS DEVENIR LIMEIL-BRÉVANNES !

Le promoteur du Bois d'Auteuil est le même que celui qui a construit le fameux quartier des « Temps Durables » de Limeil-Brévannes, où les problèmes se sont accumulés. L'Etat ne lui a d'ailleurs pas décerné le label d'Eco-Quartier.

# Val-de-Marne

## « Ce n'est pas l'écoquartier, mais l'écofiasco »

Rachid, comme de nombreux nouveaux habitants, n'y croit plus vraiment. Ils devaient vivre leur premier Noël à Limeil-Brévannes dans un quartier à la pointe du développement durable. Mais les problèmes s'accumulent.

**C'**était « l'achat de leur vie », mais beaucoup commencent à se demander si ce cadeau de Noël n'était pas empoisonné. Les nouveaux habitants du quartier des Temps-Durables à Limeil ne cessent de recenser les problèmes dans ce quartier se revendiquant toujours comme l'un des premiers 100% écolos de France.

### « Un quartier chauffé... au flou ! »

L'usine de biomasse (chauffage au bois) censée alimenter les 1250 logements du quartier ne fonctionnera pas les deux premières années. C'est une chaudière mobile à flouf qui, d'ici là, a été provisoirement installée. Une décision que les nouveaux habitants ne digèrent pas. « Ce n'est pas l'écoquartier, mais l'écofiasco... » soupire Rachid. « On a signé pour un concept écolo et on se retrouve finalement chauffés au pétrole, ça ne pouvait pas être pire », abonde l'une de ses nouvelles voisines. « C'est vrai que ce n'est pas très écologique, reconnaît Joseph Rossignol, maire (PG) de Limeil. Mais c'est un choix qui limite la facture de chauffage des habitants à 1,15 € le m<sup>2</sup> alors que Co-feiy et les promoteurs n'arrivaient pas s'entendre et faisaient passer la



Limeil-Brévannes, quartier des Temps-Durables, mardi. Seulement 15 à 20% des quelque 600 logements déjà livrés seraient aujourd'hui habités, estime l'association des habitants. Les travaux se poursuivent, les problèmes aussi. (L.P.A.L.)

Extrait du journal Le Parisien